



GT Mobilité Internationale

11 juin 2026

LEPAM Mayotte

Présents (6 présents, 3 en ligne)

- Apprentis d'Auteuil
- BGE
- CRIJ
- DRAJES
- LEPAM
- Mayotte Entraide Etudiants
- Professions Sport Loisirs Mayotte
- Université de Mayotte

Excusés :

- France Volontaires
- Lycée Agricole de Coconi

Rappel : organisation du groupe de travail

- **Animation des séances:** chaque rencontre de 2h30, alternera entre 1 heure de présentation d'un projet, initiative ou action (par un membre ou un intervenant externe) suivie d'un temps d'échanges et de questions sur les actions présentées, puis 1h30 d'échange ou travail en commun.
- **Régularité :** tous les 2 mois pour assurer une mobilisation pérenne.

Témoignage

LEPAM (Luttons Ensemble Pour un Avenir Meilleur) a présenté ses activités et ses trois pôles d'intervention :

- **Pôle Jeunesse:** Accompagnement scolaire (9-18 ans), actions culturelles (découverte de la vasière des Badamiers), et mobilisation estivale. En 2024, près de 80 enfants accompagnés.
- **Pôle Insertion :** Conseil en Évolution Professionnelle (CEP), ateliers, et tiers-lieu accueillant divers publics.
- **Pôle Mobilité :**
 - *Territoriale :* Découverte de Mayotte (Nord au Sud) pour désenclaver les jeunes de leur village.
 - *Internationale & Européenne :* Projets "Discover EU" (Belgique, Allemagne) et mobilités régionales (Île Maurice, Madagascar). Depuis sa création, LEPAM a accompagné des dizaines de jeunes vers 5 pays.
 - *Défis :* Critères d'âge stricts, nécessité de la nationalité française ou du statut régulier, et difficulté de maintenir la motivation sur la durée (un an entre le dépôt et le départ).

- Actions de solidarité : Distributions alimentaires et de fournitures scolaires pour les publics précaires.

Présentation ci-jointe au CR.

Tour d'actus

DRAJES

- La commission FEBECS se réunira le 3 juillet (dépôt des dossiers recommandé 2 semaines avant). Dépôt "au fil de l'eau" possible jusqu'au 1er septembre pour certains dispositifs.
- Coopération Franco-Allemande avec l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFAJ) bénéficie d'un engagement financier accru du gouvernement allemand. Des webinaires seront organisés pour promouvoir les projets avec l'Allemagne.
- Rappel réglementaire : Les demandes de subvention doivent idéalement être déposées 3 mois avant le départ pour garantir la sécurité et l'instruction des dossiers.

CRIJ

- Mobilité d'un groupe de jeunes prévu en Grèce prochainement
- Travail en cours sur des stages d'immersion à Mahajanga, à l'école Maritime

Université de Mayotte

- Partenariats Erasmus : Accords signés ou en cours avec des universités en Italie, Roumanie, Hongrie, Belgique. + Travail en cours pour élargir le réseau via l'Université des Antilles.

Apprentis d'Auteuil

- Plusieurs actions en cours à Madagascar dont « Graine de bitume », entreprise à Antananarivo qui pourrait recevoir / envoyer des jeunes en stage d'insertion

Mayotte Entraide Etudiants

- Préparation à l'accueil d'un service civique international mais les démarches sont complexes

Professions Sports Loisirs

- Prochain jury VVSI auront lieu début juillet, 7 projets ont candidaté

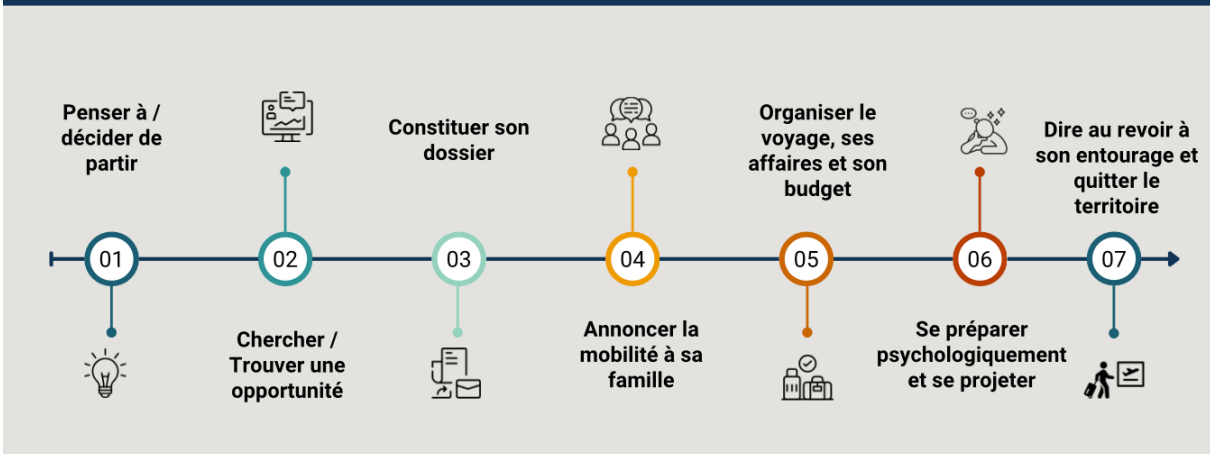
LEPAM

- Voyage à Madagascar sur le dispositif VVV-SI à venir avec les jeunes

- Accompagnement de plusieurs associations souhaitant partir en 2027 (dont associations de Guyane et Ile de France)

Échanges sur la préparation au départ

IDENTIFIER LES ÉTAPES OÙ LES JEUNES RENCONTRENT LE PLUS DE DIFFICULTÉS.



1. Restitution des échanges par étapes du parcours du jeune

Le groupe a passé en revue les 7 étapes clés du parcours de mobilité, évaluant pour chacune la facilité de réalisation (Vert = facile, Jaune = moyen, Rouge = difficile) et recensant les témoignages concrets.

Étape 1 : Penser à / Décider de partir : Majoritairement Rouge/Jaune.

- Pour beaucoup de jeunes Mahorais, l'idée même de partir (hors études ou urgence familiale) n'est pas naturelle. La mobilité est perçue comme inaccessible, réservée à une élite ou à ceux ayant de la famille en métropole.
- Il existe un fort sentiment d'illégitimité : « Ce n'est pas pour moi ».
- La décision est souvent bloquée par un manque de projection : les jeunes ne voient pas l'intérêt de partir pour un enrichissement personnel temporaire, ils associent le départ à un abandon du territoire ou à une nécessité économique.
- Certains jeunes sont enthousiastes à l'annonce de leur sélection, mais cet enthousiasme peut vite retomber face à la réalité du projet ou à la pression de l'entourage.

Étape 2 : Chercher / Trouver une opportunité : Majoritairement Jaune/Rouge.

- L'information existe (sites européens, dispositifs État) mais elle n'est pas « accessible ». Les jeunes n'ont pas la compétence ou la culture de la recherche proactive (« aller chercher » l'info).
- Ils attendent que l'information vienne à eux (via l'école, les réseaux sociaux, le bouche-à-oreille).
- La méfiance est immédiate : une opportunité de voyage gratuit est souvent perçue comme une arnaque (« c'est trop beau pour être vrai »).

- *Témoignage* : Des groupes de jeunes motivés ont contacté des associations pour monter des projets, mais faute d'accompagnement structuré ou de structure porteuse identifiée rapidement, ces initiatives s'essouffent avant de démarrer.

Étape 3 : Constituer son dossier (Administratif & Ingénierie) : Rouge (Point de blocage majeur).

- La complexité administrative est dissuasive pour certains. Rédiger un projet Erasmus+ ou un dossier de Service Civique demande des compétences rédactionnelles et techniques que les jeunes (et souvent les petites associations) ne maîtrisent pas.
- Une dépendance forte à l'accompagnement : les jeunes attendent que l'adulte ou la structure « fasse à leur place ». Si on leur demande de penser les enjeux du projet ou de le rédiger eux-mêmes, ils ont parfois tendance à abandonner ou utilisent une IA / ChatGPT sans s'approprier le contenu.
- Le frein des papiers : La situation administrative irrégulière (absence d'actes de naissance, titres de séjour problématiques) bloque net des jeunes pourtant motivés et éligibles par ailleurs.
- *Témoignage* : LEPAM note que sur un groupe de jeunes pour un projet, après une 50 aine de candidature seuls 6 sont arrivés about notamment à cause de l'abandon face aux démarches ou des problèmes administratifs, et parfois de la motivation et persévérance que cela demande

Étape 4 : Annoncer la mobilité à sa famille : Jaune (Variable selon la durée).

- Pour les courts séjours : Ça passe relativement bien si la structure est connue et rassurante. Une rencontre et des échanges approfondis entre les parents et les encadrants / accompagnateurs débloque souvent la situation.
- Pour les longs séjours (Volontariat, Année d'étude) : C'est un point de rupture critique (Rouge).
- Les familles ont peur de la perte de contrôle, de la sécurité (surtout pour les filles), et du « lavage de cerveau » culturel.
- L'aspect économique : Dans certaines familles précaires, le jeune est une aide financière ou logistique quotidienne. Son départ est vécu comme une perte pour le foyer.
- *Témoignage* : Un parent a menacé d'interdire le départ de sa fille une semaine avant le voyage car il n'avait pas été informé officiellement (seul 1 des 2 parents l'avait été), montrant la fragilité et importance de cette étape, même tardive.

Étape 5 : Organiser le voyage, ses affaires et son budget (Logistique) : Vert/Jaune.

- Une fois le départ acté, la logistique pure (billets, hébergement) est gérée par les structures (prise en charge financière) et elles assument bien leur rôle d'accompagnement.
- Cependant, l'autonomie pratique fait défaut : faire sa valise pour un climat inconnu (ex: oublier des vêtements chauds pour l'Europe), gérer son argent de poche, se repérer dans un aéroport.
- Ces détails, anodins pour certains, sont source d'angoisse majeure pour des jeunes n'ayant jamais quitté leur village.

- *Témoignage* : Lors d'un départ en Belgique en décembre, un jeune avait oublié sa veste car il l'avait mise de côté la veille et ne l'avait pas intégrée dans sa valise, montrant le manque d'anticipation pratique.

Étape 6 : Se préparer psychologiquement et se projeter : Jaune/Rouge (Souvent négligé).

- Cette étape est parfois fusionnée / confondue avec la préparation logistique, mais elle est distincte et cruciale dans l'accompagnement.
- Il faut préparer le choc culturel, alimentaire, climatique et la gestion de la solitude (mal du pays).
- Un manque de formation spécifique sur ces aspects créera forcément des vulnérabilités une fois sur place.
- La nécessité de formations pré-départ (« formations au départ ») est essentielle pour donner des clés de compréhension et de résilience avant l'embarquement.

Étape 7 : Dire au revoir à son entourage et quitter le territoire : Vert (Contrairement aux craintes).

- A la fin du parcours, et parfois contre toute attente, cette étape n'est pas la plus difficile. Les jeunes ayant franchi les étapes précédentes sont souvent soulagés et fiers.
- Le départ est vécu comme une réussite personnelle (« J'ai réussi à le faire »).
- La difficulté réside davantage dans le retour et la réintégration (comment partager son expérience ? comment ne pas être vu comme un « étranger » ?), mais le groupe s'accorde à dire que le retour est généralement positif et transformateur. Les jeunes deviennent des ambassadeurs.

Analyse transversale

Au-delà de la chronologie, trois thématiques majeures ont émergé des échanges comme étant les véritables moteurs ou freins de la mobilité à Mayotte.

A. Le frein psychologique et culturel : « L'imaginaire du départ »

- Auto-censure et illégitimité : Le principal obstacle n'est pas le coût (souvent pris en charge dans le cadre des projets) mais la croyance interne que « ce n'est pas pour moi ». La mobilité est culturellement codée comme un privilège ou une fuite définitive, pas comme un outil de développement.
- Méfiance structurelle : Une défiance envers les offres « gratuites », perçues comme suspectes. La crédibilité passe uniquement par le lien humain de confiance (l'association locale, le professeur connu).
- Le poids du collectif : La décision individuelle est soumise à la validation du collectif familial et social. Un jeune ne part pas seul ; il part avec (ou contre) l'accord de sa famille et de sa communauté.

B. Le frein structurel et administratif : « Le plafond de verre »

- La barrière des papiers : C'est le frein le plus injuste et le plus bloquant. Des jeunes motivés et compétents sont écartés simplement parce qu'ils n'ont pas d'actes d'état civil ou un titre de séjour à jour. Cela crée un sentiment d'échec systémique.
- La complexité de l'ingénierie : Les dispositifs européens (Erasmus+) sont complexes pour des porteurs de projets novices. Sans un accompagnement technique très lourd (quasi de la co-rédaction), les projets ne voient pas le jour.
- Le manque de continuité : Les délais parfois d'un an entre le dépôt de dossier et le départ fait perdre beaucoup de jeunes en cours de route (démotivation, changement de situation).

C. Les leviers identifiés pour agir

- La proximité et les pairs : Utiliser les anciens participants comme ambassadeurs (« Ils me ressemblent, ils l'ont fait, donc je peux le faire »). Les réseaux sociaux (TikTok, vidéos courtes) sont des vecteurs puissants pour casser les codes élitistes.
- La mobilité progressive : Commencer par la mobilité territoriale (découvrir Mayotte) ou régionale (Comores, Madagascar, La Réunion) pour « muscler » l'autonomie et rassurer les familles avant de viser l'Europe.
- L'inclusion des familles : Ne plus considérer la famille comme un obstacle, mais comme un partenaire à convaincre via des réunions dédiées, des explications claires sur la sécurité et les bénéfices à long terme.
- L'accompagnement « pas à pas » : Professionnaliser l'aide au montage de dossier tout en responsabilisant le jeune pour qu'il s'approprie son projet (éviter l'assistanat total qui fragilise le départ).

Conclusion

Pause estivale : Rentrée en septembre 2026 . La reprise du GT (dans les locaux de SHAMA) reprendra ces échanges sur la préparation au départ pour transformer ces analyses en outils concrets (kits de préparation, guides pour les parents, modules de formation).

Pendant l'été aura lieu la finalisation du document de valorisation : Intégration de ces dimensions qualitatives dans le rapport destiné aux décideurs pour plaider en faveur d'un accompagnement renforcé. Il est essentiel que chacun remplisse bien le tableau avec les projets portés ou ceux-ci ne figureront pas dans le document final !

Forum de la Mobilité : Organisation prévue d'ici fin 2026 pour sensibiliser le grand public et les familles. Cela correspond aux enjeux de « l'Aller vers » dans les priorités du Groupe de Travail. Chantier à commencer en septembre.